

2.4 RÉSUMÉ NON TECHNIQUE DU CAHIER D'ÉTUDES «TAUX D'INTÉRÊT DE DÉTAIL AU LUXEMBOURG: UNE ÉTUDE AUX NIVEAU AGRÉGÉ ET AU NIVEAU INDIVIDUEL¹»

Un certain nombre d'études récentes a permis de montrer que le niveau des taux d'intérêt, tout autant que le degré et la vitesse de transmission des conditions de financement, était hétérogène au sein de la zone euro. Par conséquent, nous avons souhaité analyser ces éléments dans le cadre des banques luxembourgeoises, et, partant, nous prononcer sur une éventuelle spécificité des données luxembourgeoises par rapport à celles d'autres pays membres de la zone euro. Pour ce faire, nous avons conduit une analyse portant sur les crédits immobiliers, les crédits à la consommation et les dépôts tant au niveau agrégé qu'au niveau individuel. La période d'observation s'étend de 1993 à 2007 (données trimestrielles).

Notre travail utilise trois axes d'analyses: Une étude des relations de long terme entre les taux de référence du marché (taux de la Banque centrale, taux du marché monétaire et rendement des emprunts d'Etat à dix ans) et les taux de détail sur base agrégée. Une étude en panel de la transmission à court terme des conditions de financement. Et, pour finir, une étude sur base individuelle des relations de long terme entre les conditions de financement et les taux des banques luxembourgeoises les plus significatives.

Il est apparu que les résultats sont assez conformes aux attentes théoriques, dans la mesure où, sur le long

terme, la formation des taux débiteurs et créditeurs est expliquée par l'évolution des taux du marché.

A court terme, le degré de transmission du taux de la Banque centrale aux taux des crédits immobiliers est égal à l'unité, tandis que pour les crédits à la consommation comme pour les dépôts, le degré de transmission le plus élevé est obtenu à partir du taux du marché monétaire. Les vitesses de transmission de ces taux du marché aux taux de détail des banques sont plus élevées pour les dépôts et les crédits immobiliers que pour les crédits à la consommation. Ceci s'explique par les spécificités du segment des crédits à la consommation au Luxembourg: forte disparité entre les taux d'intérêt de chacune des banques de l'échantillon et niveau élevé de concentration des nouveaux contrats. A l'opposée, le segment des dépôts apparaît plus concurrentiel et affiche des disparités moins fortes entre les taux d'intérêt des banques.

Les résultats obtenus au niveau de chaque banque sont plutôt cohérents avec ceux obtenus au niveau agrégé. Ainsi des relations de long terme entre au moins une variable de financement (taux de la Banque centrale, taux du marché monétaire et rendement des emprunts d'état à dix ans) et le taux de détails (immobiliers, consommation et dépôt) est identifiable dans une majorité de banques.

¹ Par Yann Wicky.